



«Ils m'ont donné ma chance»

Contre le chômage des jeunes, le programme d'accompagnement conçu par Youth & Work a fait ses preuves. Une nouvelle édition démarre pour quatre ans.

De notre journaliste
Christelle Brucker

Retour en 2020. Alors que la crise sanitaire plonge les jeunes dans une grande détresse, entre cours en visio, suppression des stages et rupture des contacts sociaux. Moins de compétences, moins d'expérience : leur entrée sur le marché du travail se complique sérieusement.

L'équipe de Youth & Work imagine alors un programme sur mesure, baptisé Future Generation, pour aider les 16-29 ans à reprendre la main sur leur vie et à révéler leurs capacités. Soutenu par la fondation André Losch, ce coaching personnalisé étalé sur huit semaines consiste à cerner les besoins de chaque participant avant de les envoyer en entreprise pour une mission précise à assurer en groupe.

Une formule gagnante, qui va servir de tremplin à 171 jeunes entre 2021 et 2025. «À l'issue du programme, 90 % ont affirmé que leur qualité de vie avait été améliorée et 80 % avaient trouvé un job ou s'étaient engagés dans une formation dans les mois suivants», indique la cogérante Kristina Nincevic.

Comme Yann, 28 ans. Aujourd'hui en CDI et récemment promu responsable d'équipe, le jeune homme a traversé une période de doute en 2022. «À l'époque, je n'avais pas d'objectif, et je ne me sentais pas du tout à l'aise dans le monde du travail. Je vagabondais, si on peut dire.»

Une copine lui parle de Youth & Work, il prend un premier rendez-vous, pour voir. «J'ai intégré un groupe chez PwC, chargé de développer une stratégie de contenu pour un réseau social. Ça m'a tout de suite plu. J'ai appris com-

ment développer un projet et diriger un collectif en s'appuyant sur les points forts de chacun.»

D'où le lancement dans les prochaines semaines d'une nouvelle édition de Future Generation, la fondation André Losch ayant renouvelé sa confiance à Youth & Work.

Une douzaine d'entreprises partenaires

Après Creos, AXA, la Ville de Luxembourg ou Sales-Lentz, une douzaine d'entreprises et administrations accueilleront 240 nouveaux jeunes jusqu'en 2030, tandis que des liens ont été tissés avec la Chambre des métiers, la Chambre des salariés et la Chambre de commerce. «On a la chance de recevoir des demandes désormais, et nous avons le luxe de pouvoir choisir», sourit Kristina Nincevic.

Johann, lui, a fait partie d'un groupe accueilli chez Cactus : «En 2025, nous avons planché sur les relations de la marque avec les producteurs et les consommateurs, pour le projet Farm to Fork.» Après un parcours compliqué, il ne croyait plus en lui. Mais surprise : «Ils m'ont donné ma chance. Une semaine après la fin de l'expérience, Cactus m'a proposé de rejoindre le service après-vente et j'ai signé un CDI.»

Pour les partenaires, le programme permet d'impliquer des jeunes motivés, dans un contexte miné par les pénuries de main-d'œuvre, et de découvrir leurs profils, tous très différents, en les plongeant directement dans la culture interne.

Un bon moyen aussi de s'adresser à ce public spécifique que sont les jeunes, en prenant en compte leurs idées et recommandations. À l'image de la Ville de Luxembourg, qui cherchait à rendre la

vie nocturne de la capitale à la fois attrayante et plus sûre. «Nos services ont travaillé avec eux,

les premiers concernés», raconte l'échevin Paul Galle. «Ils sont venus présenter leurs propositions

au collègue échevin, et on a pu développer notre vision. Donc, ça a eu un impact réel.»

19 antennes dans tout le pays

Fondé en 2012 dans le canton de Redange, le projet Youth & Work s'est mué en société d'impact social, indépendante de l'État, et dispose aujourd'hui de 19 antennes au Grand-Duché. Elle offre gratuitement un accompagnement indivi-

duel et du conseil aux adolescents et jeunes adultes en recherche de formation ou d'emploi. Pour bénéficier de ce service, il suffit d'avoir entre 16 et 29 ans, de résider au Luxembourg, et de faire preuve de motivation!